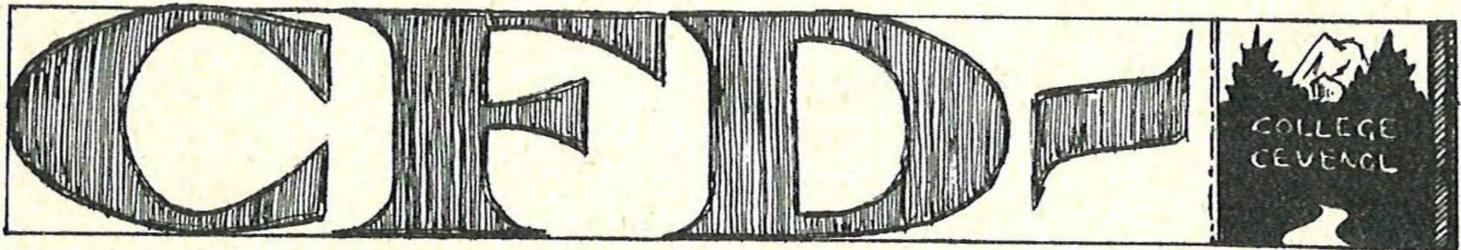
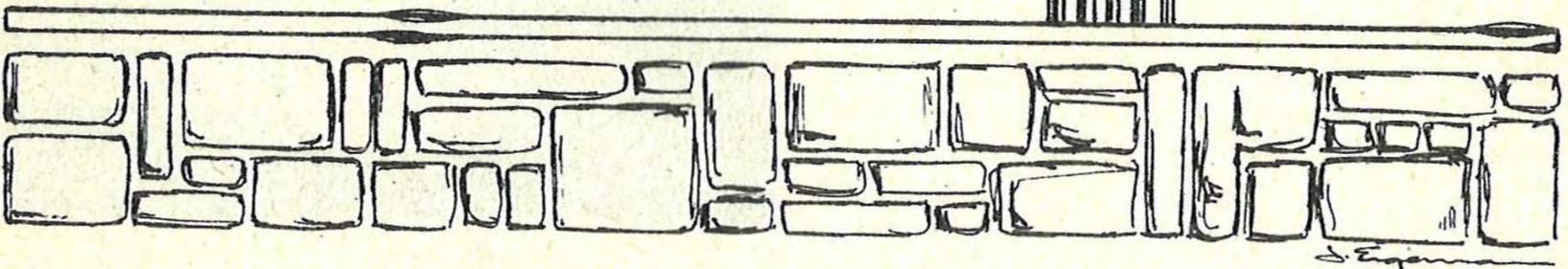
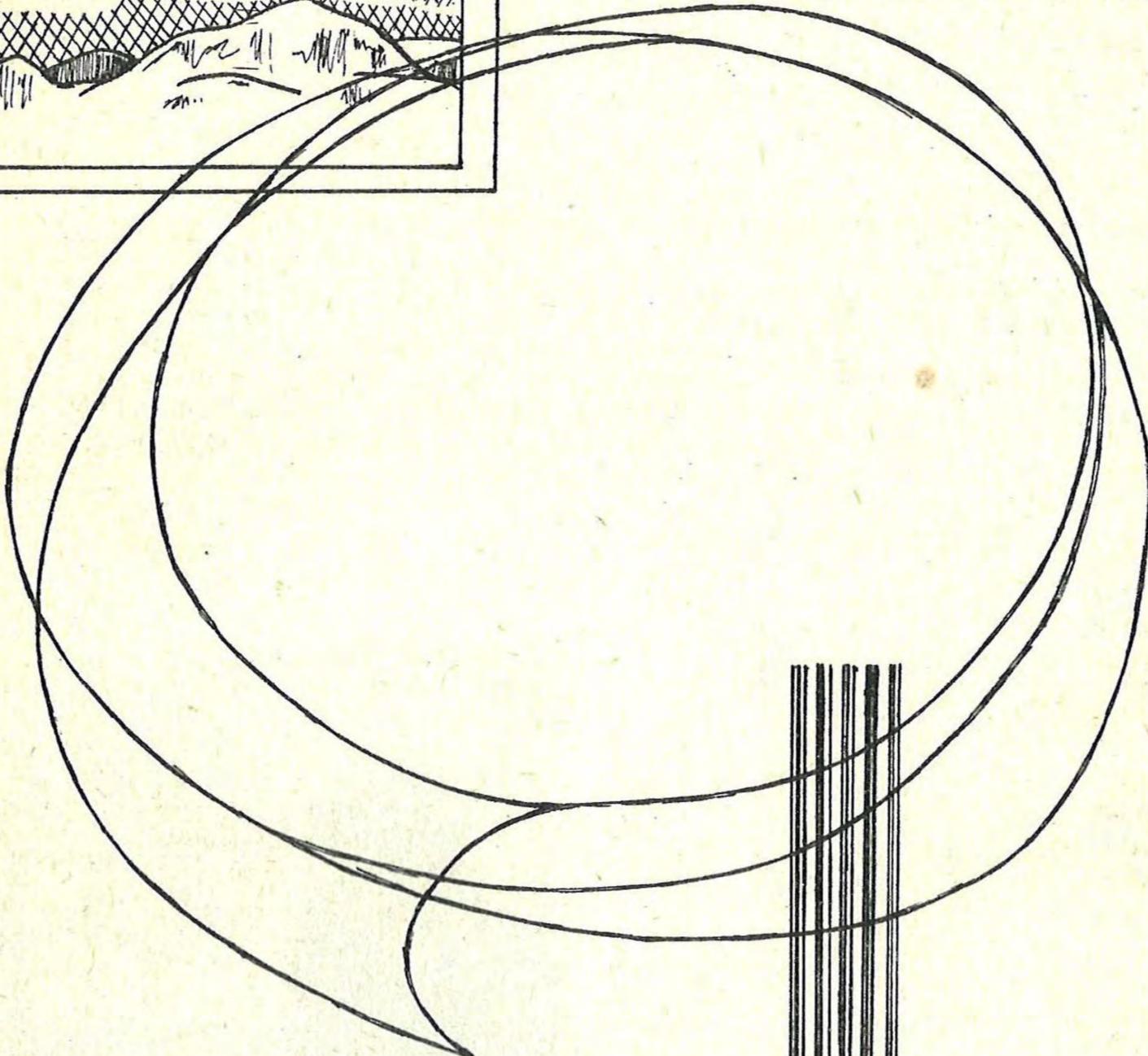
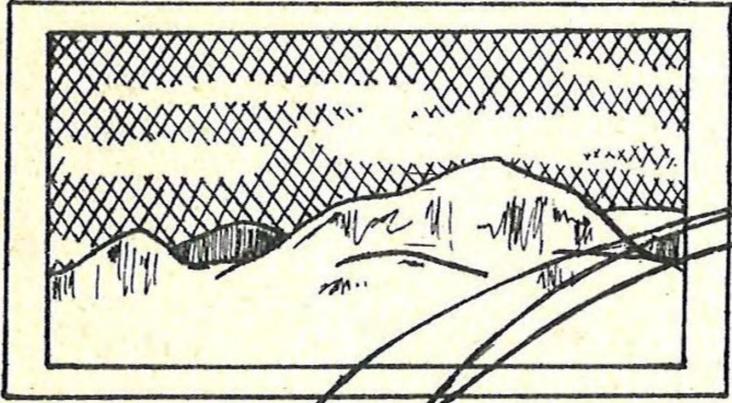


0064



Nous nous excusons de la parution tardive de ce numéro du C.F.D.
Mais cette nouvelle technique d'imprimerie a demandé à l'équipe de rédaction - qui ne comporte que deux éléments - un travail beaucoup plus important.
Nous espérons toutefois que ce premier numéro de l'année scolaire 66-67 vous intéressera. Suivront très certainement 2 numéros au second trimestre et 1 au troisième.

L'équipe de rédaction.



W. POUR

Marc Schmitt

Lettre d'un ancien...

=====

1er Novembre 1966

...Il y a un an, j'étais là parmi vous...

...Il y a un an, je te découvrais Collège Cévenol...

Il est difficile de parler au passé!

Aujourd'hui en mon coeur, c'est à la fois l'heure du bilan, de la joie, des regrets. Pour vous c'est la gaieté - nouveaux, inquiets, surpris, émerveillés - anciens qui revenez là où l'Amitié a trouvé une nouvelle source.

Dehors il doit faire bien froid... Vous, vous êtes bien là, tous ensemble... les petits plats doivent être délicieux... les serveurs très compréhensifs... la sono bien au point... les projecteurs... Demain il faudra reprendre le travail et pourtant vous êtes contents...

J'aimerais être encore là, et Partager avec vous aujourd'hui. Car "là-haut" celui qui veut, peut VIVRE dans la lumière de Dieu et la chaleur des hommes.

Quand je pense à cette année passée dans ce cadre qui est maintenant le votre, il est un mot qui me vient de l'esprit et du coeur:

"AMOUR"

Pour vous tous profs et élèves

pour toi Collège Cévenol

Christain-Eric GILLARD

1er Novembre 1966

=====

Tout commença le samedi 29 octobre avec l'arrivée des premiers anciens. Dimanche, rien d'extraordinaire. Lundi, cours pour les collégiens, cours aussi pour les anciens qui retrouvaient avec un "certain" plaisir leurs ex-profs. Enfin, lundi soir, repas fraternel, dans les deux gymnases, pour les anciens, externes et internes. Au menu, toasts, fruits, gâteau que certaines tables ne virent jamais. Quelques mots sur cette soirée: signalons en premier lieu que la décoration fut très valable, les serveurs à la hauteur de leur tâche, les speakers un tantinet légers, quand à la sono n'en parlons pas trop! Cela ferait trop de bruit... Passons plutôt au programme: des chansons en quantité, du folklore malgache, de l'instrumentation

moderne et classique, du mime, une conférence signée Debard, de la prestidigitation Mabérienne sans oublier les fantastiques aventures de Marie-Chantal. En gros des numéros qui se défendaient, une atmosphère de collégiens en vacances, en quelque sorte une évasion de 2-3 heures.

Mardi. 1er novembre. Fête des morts...

Au Collège on n'y pensait guère et pour cause? Les festivités se poursuivaient... Le matin, à 11h, match de volley opposant l'équipe junior filles aux garçons. En 2 sets l'affaire fut conclue. En début d'après-midi, Dodo arbitra une rencontre de football qui mettait aux prises les élèves aux profs. Ceux-ci peuvent remercier les anciens élèves - qui ont joué à leurs cotés - et les maitres d'internat - Jean-Michel et Richard, principaux responsables de la défaite des collégiens (5-4). La page sportive fut tournée après le traditionnel match de basket Anciens-Actuels (58-48).

A Luquet, une séance de danse, réservée aux élèves du second cycle, et au Foyer Cévenol, la projection d'un film furent les derniers "pôles" de la fête 66. Plus loin il est possible de voir avec quelle fermeté on fit comprendre aux filles que le 1er Novembre était "mort" à 19h.

Gageons que cette fausse note ne figure pas au programme de l'an prochain et alors

Vive le 1er Novembre 67

Mac Schmidt

Lettre d'une ancienne...

=====

Le 1er novembre est, comme chacun sait, la fête du Collège. A cette occasion les Anciens sont les bienvenus dans ce lieu paradisiaque de France. Arrivée lundi à 10h dans ce monde exceptinnel grâce à un vieil ami, le CFD, j'ai eu le plaisir de me replonger dans l'atmosphère du collège: cours au bâtiment, toujours les mêmes, surtout ceux de philo, puis repas à Luquet (saluons au passage l'amélioration de la nourriture); l'après-midi fut occupé à préparer les canapés du repas du soir. Après une nuit passée dans une salle de séjour de Milflor, le mardi fut employé à regarder les matches, à revoir les Anciens, à faire la connaissance des Nouveaux. Bref la joie était à son comble. Mais il était écrit qu'elle serait de courte durée. Dans la journée du mardi, on me fit gentiment comprendre que les festivités se terminant vers 19h, je devais promptement vider les lieux à cette heure ci, on avait même pourvu à mon retour à la maison familiale, des parents d'ancienne me ramèneraient. Je partis donc mardi à 19h après avoir goûté pendant 33 heures au paradis.

Un paradis, ça se gagne! C'est ce que je devais apprendre le lendemain: la note s'élevait à 25F. Après l'apostrophe d'un directeur d'internat sur l'honnêteté j'eus envie de ne pas être honnête, malheureusement on finit toujours par nous avoir au dernier moment. Elèves du Collège, profitez de vos années au Chambon, l'air y est excellent et cher!

Frédérique Belin 64-66

L'HYPOCRISIE
=====

Il semble que l'Hypocrisie soit un mal ancré au plus profond de nous-même et contre lequel nous ne pouvons rien. C'est au moins ce que nous avons compris lors du dernier culte fait au gymnase par les élèves. C'est pourquoi, conscients du rôle que nous avons à jouer au Collège en tant qu'élèves et chrétiens, nous avons cru bon de formuler un petit avis sur certaines discussions qui y ont eu cours.

Deux questions nous ont particulièrement frappés: l'acceptation toute passive des erreurs et défauts de certains ministres de notre église chrétienne (St-Pierre) et celle de l'Hypocrisie proprement dite dont nous découvrons malheureusement certains méfaits dans notre Collège.

Pour ce qui est de la réaction de certains élèves, au premier point, nous n'hésiterons pas à répondre qu'il est du devoir de tout "réformé" vivant dans un monde moderne tourné vers l'avenir, de juger et même de s'opposer s'il le faut aux erreurs des "Grands", fussent-ils St-Pierre.

Il nous apparaît en effet, tel Chabrol dans les "Fous de Dieu" que les réformés s'opposent essentiellement aux papistes (nous ne voulons en rien contrarier les tentatives louables faites de part et d'autre en vue de l'oecuménisme) par ce qu'ils considèrent avant tout ces Saints dont nous avons parlé, comme des humains, et non comme des Dieux.

Pour ce qui de l'Hypocrisie et plus précisément au Collège, nous pensons que malgré les efforts prodigués par la direction, par les professeurs et par les élèves, ce mal dû dans une certaine mesure à la vie communautaire, ne doit pas seulement, d'après les dires des prédicateurs, être reconnu mais avant tout combattu.

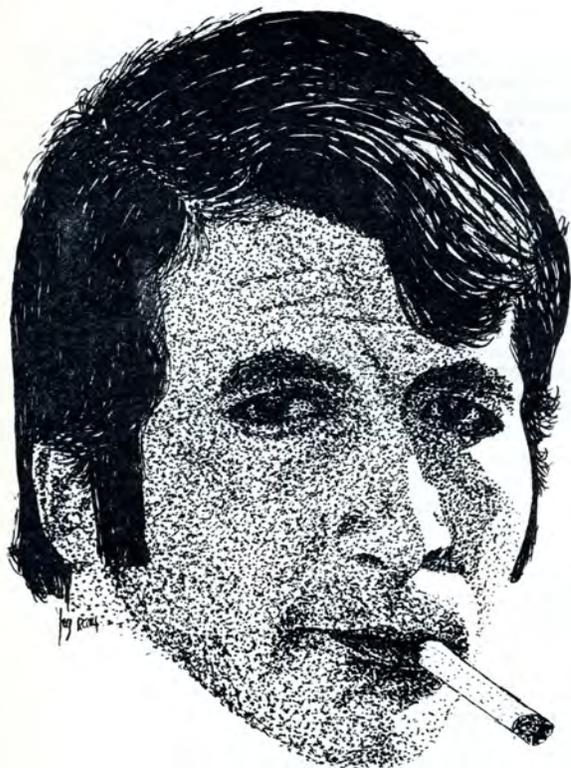
C'est là notre profonde conviction.

Le 28 - II - 66

Donne.

[Signature]

[Signature]



Du nouveau au COKOS.

=====

Fermé durant 5 jours, le Cokos a réouvert ses portes le mardi 1er novembre.

Cette fermeture momentanée n'était due qu'à la présence de Joachim SAURA, venu spécialement parmi nous dans l'intention de décorer bénévolement notre Cokos.

Accueilli dès son arrivée par un groupe d'élèves, il a écouté les nombreuses suggestions -plus ou moins bonnes- qui lui ont été faites et le soir même il s'est mis au travail bien qu'aucun blanchissage des murs n'ait été encore commencé.

Mais qui est donc Joachim SAURA? Catalan.. Bachelier.. Célibataire.. Etudiant en architecture, il a "plaqué" cette branche pour faire de la peinture et depuis cette époque, il ne cesse de peindre et d'exposer dans le monde entier. Sa plus importante exposition remonte en 65 avec 50 toiles sur Brigitte Bardot, exposition qui eut un très grand succès. De même ses portraits sur le célèbre torero El Cordobés furent très appréciés.

Actuellement toute une série de toiles - dont le thème est "Automne" - est prête et sera exposée très prochainement... Il fait aussi de la décoration de cinéma.

"Tout ce que je fais, je le tente comme une aventure" et grâce à son talent tout marche bien.

Le 1er Novembre nous avons donc pu admirer ce qu'il avait fait. Parmi les panneaux peints, il a retenu quelques thèmes qui lui avaient été proposés: Racisme.. Paix.. Internationalité.. Je ne veux pas faire ici une critique de la peinture de Joachim SAURA, j'en serais incapable; je peux simplement dire que ce qu'il a fait convient parfaitement à l'Esprit du Collège.

Chacun est libre d'apprécier ce travail comme il le désire mais je pense ne pas me tromper en disant que tout le Collège le remercie pour le nouveau visage du Cokos.

Bravo Joachim SAURA et merci.....

J. ROLLER

Dans tous les CFD que j'ai feuilleté ces temps derniers, je n'ai vu aucune partie vouée à la politique. Je suis persuadé que bon nombre d'élèves s'y intéresserait. C'est pourquoi je me propose - à l'aide de quotidiens et d'hebdomadaires - de vous faire un condensé des événements actuels. Je n'ai en aucune façon la prétention, ni l'envie de vous faire connaître les différents conflits selon mes convictions;...encore bien primaires. Ce ne seront donc pas des comptes rendus tendancieux mais d'informations. Mais je pense qu'il importe malgré tout que nous soyons au courant de ce qui se passe autour de nous et de notre pays et que nous nous forgions une opinion personnelle à laquelle nous puissions nous tenir, ne serait-ce que pour établir le choix d'un journal à acheter. Dans votre cas, pour l'instant, aucun doute à avoir: lisez le CFD qui vous est distribué à domicile (vos classes) sans que pour autant vous soyez obligés de vous priver d'un coca-cola le jeudi suivant...

A.B

BEN BARKA.

=====

-Alors mon Général, ce procès Ben Barka?

-Vous m'en voyez ravi!

(Le Canard Enchaîné)

Personne n'ignore les données de l'enlèvement du leader de l'opposition marocaine; ou plus exactement tout le monde l'ignore! Toujours est-il que le procès est, en partie, terminé officiellement. Le bilan:

4 hommes sont arrêtés; Lopez - Souchon - El Mahi - Dlimi.

3 autres sont laissés en liberté provisoire; Le Roy - Bernier et Voitot.

A propos du lieutenant colonel Dlimi il est bon de noter qu'il est l'objet d'un coup de théâtre: arrivé de Rabat le 19 octobre il suscite un supplément d'information qui consistera à une confrontation avec les autres accusés, à des interrogations, à des perquisitions.

Dlimi est le directeur de la Sureté Marocaine et s'il est venu en France, dit-il, c'est pour "laver d'un outrage l'honneur de son pays".

Et c'est précisément sur ce point qu'il y a un problème car Dlimi conteste son arrestation immédiate en s'appuyant sur la

convention judiciaire franco-marocaine et prétend, à juste titre, qu'il avait un délai de 5 jours à compter du mercredi, date à laquelle il s'est présenté au Palais de Justice et qu'il a pris connaissance du mandat d'arrêt lancé contre lui. La question est posée: pourquoi Dlimi recule-t-il les instants des explications? Il est considéré comme le responsable No 2 après Oufkir dans cette affaire.

Une avocate de la-défense a reconnu "de la noblesse dans son geste féodal" qui a consisté à se rendre à Paris sans y être invité et de sa propre initiative paraît-il.

Il reste à attendre les conclusions des jurés après que Dlimi aura été interrogé...

Je pense qu'il m'est permis à la fin de ce procès de mettre en doute la valeur morale de hauts fonctionnaires d'Etat tels que Hassan II, Oufkir (condamné par contumace), les responsables directs du S.D.E.C.E -c'est à dire notre Président du Conseil et notre ministre de l'Intérieur- et enfin les dirigeants du C.I.A aux Etats Unis.

Pour conclure je me servirai du titre employé par "L'Humanité Nouvelle":

"Les vrais coupables ne sont pas sur les bancs des accusés."

Le 25 - 10 - 66

A Bokanowski

Au sujet du M.C.A.A

=====

Quelle a été notre surprise ce matin lorsque, descendant nonchalamment les escaliers du 1er étage, nous avons découvert quelques panneaux placés par M. Galland et ses adeptes. Bien que louant l'action nécessaire de ce mouvement qui lutte à juste titre pour une paix au Vietnam, nous ne comprenons pas très bien le "pourquoi" de cette opposition "économique" dans le Collège.

Il est certain que le Capitalisme américain profite de ses ventes à l'étranger pour soutenir son action au Vietnam mais nous croyons devoir rappeler au M.C.A.A que le Collège est né en grande partie grâce à l'apport de fonds américains.

C'est pourquoi notre intention est moins de juger le "fond" de cette action qui apparaît valable, que la maladresse avec laquelle une telle lutte est présentée au Collège. Peut-être faisons nous erreur? Mais n'oublions pas ce que certains américains ont fait pour le Collège et respectons l'Internationalité, slogan de notre école.

Le 29 - 11 - 66

Voir Réponse Page 19.

~~Jy Roux~~

Donec.



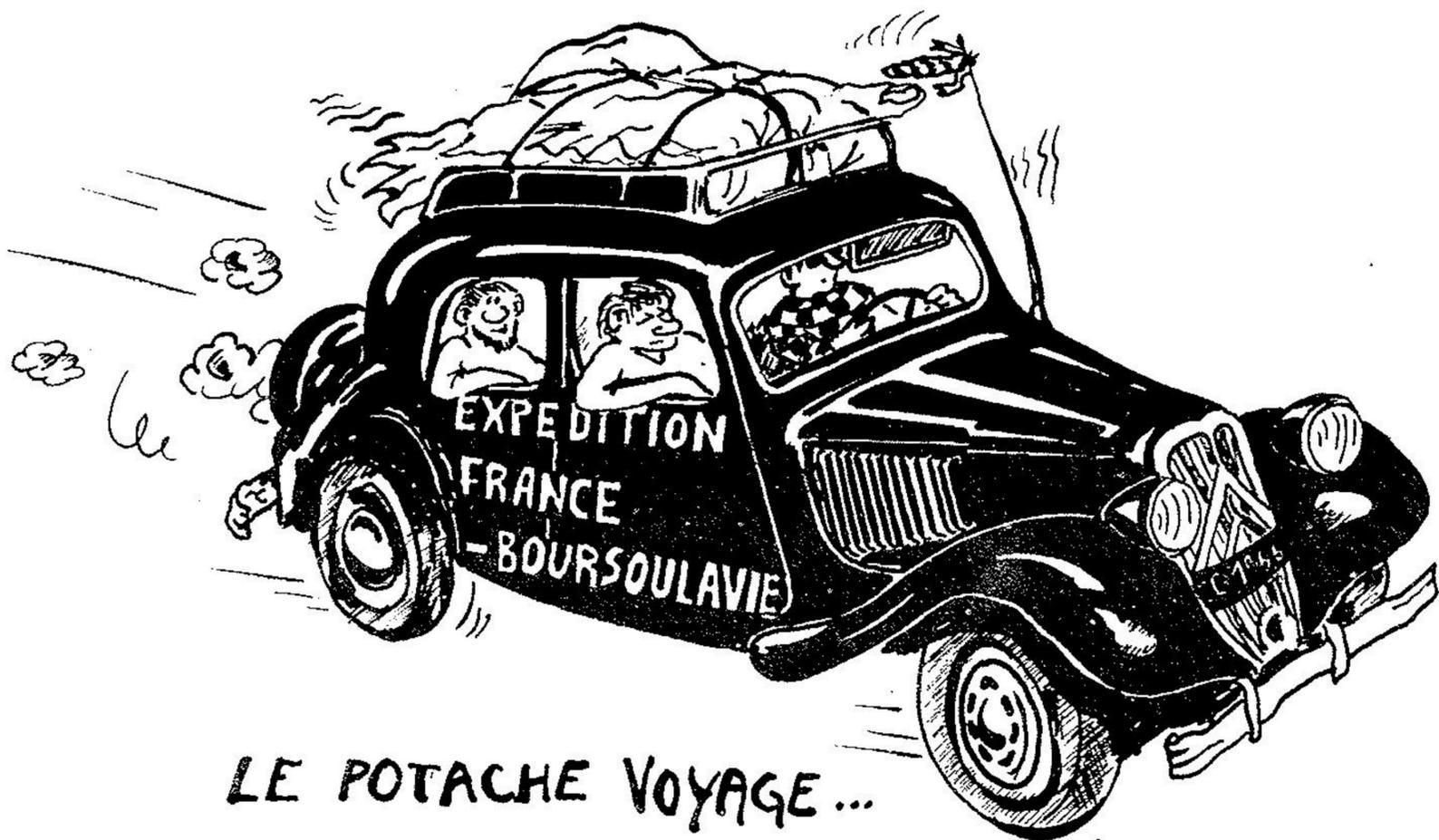
S'il est une chose certaine, incontestable, sûre, indubitable et manifeste, c'est que le potache aime voyager. Bon... Comment? Ne dites pas "Non"! Vous savez bien que vous avez toujours été et vous serez toujours un cas particulier... Le potache voyage, disais-je. **MAIS COMMENT?**

Je ne vous cacherai pas que j'ai fait au haut de cette page mon autoportrait de potache en vacances. Vous voyez... Le potache voyage beaucoup en motocyclette, vélomoteur, cyclomoteur moto d'occasion (55F aux "Puces" à Paris) tandem, bicyclette... Et ceux qui n'en ont pas les moyens... Et bien, voyez au bas de la page...

MAIS QUE FAIT DONC LE POTACHE PENDANT LES VACANCES



UNE ENQUÊTE
DESSINÉE DE P. DOLL



LE POTACHE VOYAGE...

D'ACCORD, MAIS APRÈS, MAIS AVANT,
MAIS ENCORE ?



Ben oui quoi, c'est pas n'importe qui qui peut avoir les moyens de se payer un voyage **reposant** à Athènes, sur la côte d'Email, d'azur ou d'ailleurs, d'ailleurs il faut avoir le temps, or comme le temps c'est de l'argent et que l'argent ne fait pas le bonheur, vous comprenez qu'il y en a (parce qu'il y en a) qui n'aiment pas voyager...

PAUL DOPFF

VOICI LES 3 AUTRES SOLUTIONS TSVP →

LES JOLIES COLONIES DE VACANCES



MERCI MAMAN
MERCI PAAAA

TOUS LES ANS JE VOUDRAIS
QU'ÇA R'COMMENCE
(Tu parles)

YOUKAÏDI AÏDÏ AÏDAA

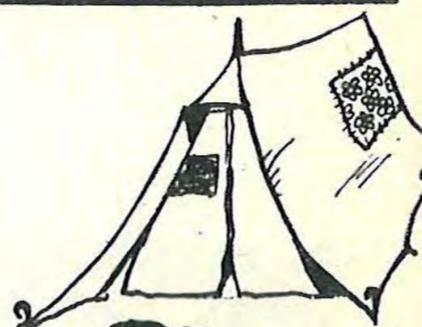
Elles vous permettent de passer des vacances agréables en tant que moniteur, aide-moniteur, vice moniteur adjoint ou même comme colon. (Il n'est jamais trop tard pour bien-faire)

Mais bien sûr si vous n'aimez pas les colonies de vacances et que vous préférez les petits oiseaux de toutes les couleurs faites comme beaucoup de potaches **FAITES, UN CAMP**

Oh Oui je sais j'entend déjà d'ici les protestations des grands potaches ... Et bien NON! Je ne les ai pas oublié "les recalés" Ils l'ont aussi leur petit dessin. Mais peut-on vraiment se plaindre quand on passe toutes ses vacances assis confortablement devant son poste de télévision?



...DIO TÉLÉ BAC...
AUJOURD'HUI: LES
CONSIDERATIONS PHILOSOPHIQUES
... SUR LA...



FIN
PAUL DOPFF

LES GLENANS .

Dis- moi, Dudul, tu es allé faire un stage aux Glénans cet été :

Qu'est-ce que c'est que les Glénans?

C'est un archipel à dix milles au large de Concarneau dans la Bretagne-Sud. Les îles sont nombreuses, mais quatre seulement appartiennent au Centre Nautique des Glénans. Deux autres sont habitées par de rares pêcheurs.

Pourquoi se dépayser autant, alors que la baie de Saint-Tropez est si agréable?

C'est une histoire de mer et de vents plus réguliers qu'en Méditerranée. On m'a beaucoup parlé de tempêtes, mais elles étaient plutôt rares cet été. Aux Glénans, on entend souvent les moniteurs nous dire: " Ici, ce n'est pas le Club Méditerranée! " Et c'est vrai - il n'y a ni bronzage ni 'dragage' .

Et les conditions de vie?

Elles sont plutôt précaires: ni eau potable à volonté, ni électricité; d'ailleurs, comme tous les marins qui se respectent, on ne se lave pas trop et on laisse pousser la barbe (par snobisme même!). Pourtant, la nourriture est saine et agréable, même s'il faut débarquer les provisions du bateau de liaison par tous les temps.

On entend souvent dire que les Glénans, c'est vraiment sportif: qu'en penses-tu?

Ce n'est pas forcément sportif, mais éprouvant: on ne cherche pas à vous faire faire des exploits, mais il faut-avoir de l'endurance. Après sept heures sur dériveur, les soirées se prolongent souvent tard et le matin.... le réveil est dur.

Y apprend-on autre chose que la navigation pure et simple?

C'est là justement un des principaux buts de cette école de voile: apprendre aux stagiaires à avoir de la responsabilité en mer. Le ' quart ' , seul endroit sur l'île où on nous demande d'être vraiment sérieux, nous apprend à veiller sur tous les bateaux, y compris ceux de l'extérieur (pêcheurs et plaisanciers). Il n'y a pas de moniteur sur chaque bateau, mais un ou deux pour tout le stage. Les stagiaires sont donc nommés responsables d'un bateau et d'un équipage à tour de rôle.

Il y a aussi l'entretien des bateaux. Le soir, après la navigation, raccommodage des voiles et colmatages des trous. Heureusement, on ne navigue pas tous les jours! Deux fois par semaine, on est de corvée: tri de poissons (morue!), vaisselle et autres activités bien connues à l'internat. C'est à ces

occasions qu'on effectue les plus grosses réparations sur les bateaux.

Quant à la théorie, les moniteurs nous font le 'topo' quotidien pendant la 'pluche' après le petit déjeuner et pendant le café à midi. On y apprend les bases pour la croisière future: calcul des marées, utilisation des cartes, orientation, sécurité - et naufrage.

Qui sont ces stagiaires?

Ce sont des gens qui se sont déjà intéressés à la voile et qui s'adonnent tout à fait à leur hobby. D'ailleurs, le C.N.G. ne prend pas de novices et pour cause! Ils nous conseillent de faire d'abord un stage de l'Union Nautique Française. Que feraient deux novices lors d'un départ de plage en vaurien par un vent force 5 ? De plus, ce ne sont pas les rochers qui manquent aux Glénans.

Le C.N.G. étant tellement connu en France et à l'étranger, les places sont retenues dès le mois de février. Il y a aussi une limite d'âge: 17 pour les garçons, 18 pour les filles. En effet, la majorité des stagiaires est très jeune, à part quelques croulants encore entreprenants.

Et les moniteurs?

Ils se donnent entièrement à leur tâche; bénévoles, ils paient même leur pension. Ce sont tous des anciens Glénanais, souvent étudiants, parfois plus vieux. Ils connaissent tous très bien la mer et nous apprennent à la respecter. On entend peu d'ordres, mais leur exemple nous frappe. Jamais on n'en verrait un sans une brassière de sauvetage, obligatoire pour tous à bord.

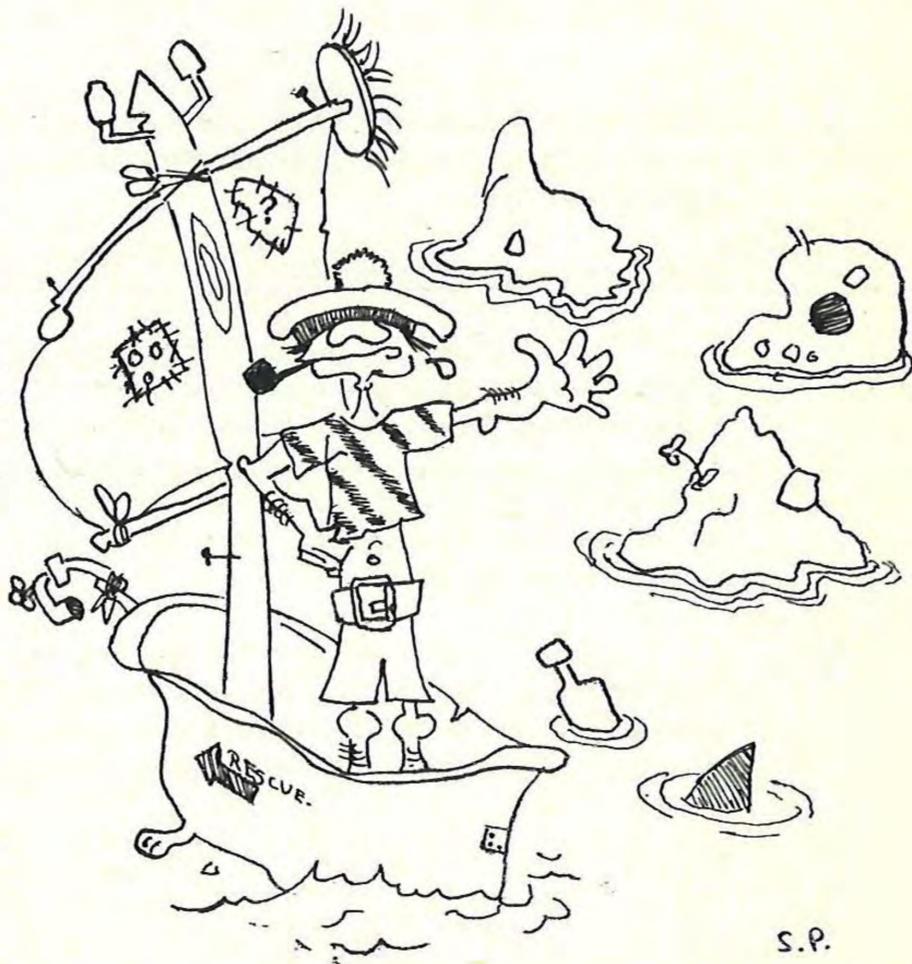
Y a-t-il alors un 'esprit des Glénans'?

Oui, très comparable à celui 'dit' du Collège. Il y a encore plus de confiance et d'auto-discipline. Il faut dire que le flirt ne semble pas exister, (d'autant plus que nous sommes trop occupés tout le temps) L'entente entre les garçons et les filles est plus cordiale et l'on ne voit pas, comme parfois au Collège, les garçons d'un côté et les filles de l'autre. L'alcool n'y est nullement interdit- mais il n'y en a point - à part ce cher cidre ' du pays ' .

C'est la mer elle-même qui est la toile de fond de cet 'esprit des Glénans'.

* * * *

Arnaud DURRLEMAN, secrétaire du Club de Voile du Collège a bien voulu répondre aux questions d'un de nos collaborateurs.



Les GLENANS : Renseignements pratiques:

Adresse: Centre Nautique des Glénans, quai Louis Blériot, Paris 16e.

Stages: Ils durent 15 jours: initiation, préparation à la croisière, itinérants, croisières en haute mer. De pâques à fin septembre.

Equipement:

A part un ciré, rien de spécial: bottes, beaucoup de vêtements chauds.

Prix: Selon l'âge: de 250 F (17 - 20 ans)
à 360 F (à partir de 30 ans)

Le C.N.G. accorde des bourses à ceux qui en ont besoin.

Voyage: Collectif organisé depuis Paris. Prix aller -retour 70 F.

Ceux qui ont fait suffisamment de progrès au club de voile du Collège peuvent obtenir une recommandation pour participer à un stage aux Glénans.

* * * * *

Jacques Anquetil...

=====

venu voir de la famille, Jacques Anquetil n'a pas passé inaperçu lors de son week-end au Chambon. Il me semble qu'il n'est pas nécessaire de présenter ce grand champion du sport cycliste: 9 victoires dans le G.P des Nations, 6 dans le G.P de Lugano, vainqueur à 5 reprises du Tour de France, remportant par 2 fois le Tour d'Italie et 1 fois le Tour d'Espagne. Son palmarès compte d'autres grandes victoires et de nombreuses places d'honneur mais cela n'empêche pas "l'homme" de rester simple et de se soumettre de bonne grâce à l'assaut des collectionneurs d'autographes. Les collégiens furent ravis de voir ce champion exceptionnel, mais lui aussi manifesta toute sa joie et déclara:

"Je suis enchanté d'être venu passer ces deux jours au Chambon. J'ai pu y apprécier le site merveilleux dans lequel les élèves du Collège Cévenol travaillent et aussi l'atmosphère amicale qui y règne.

Ah! que je voudrais être plus jeune pour retourner à l'école, mais... au Collège Cévenol."

Le 28 - II - 66



AMOURS

=====

Leur bonheur n'a duré qu'un moment; quelque chose
Lorsqu'ils s'aimaient le plus a changé brusquement
Et leur belle aventure, en un matin éclos
Au soir du même jour a fini tristement.

Ils se sont séparés par un matin morose,
Par un matin semblable à ce matin charmant
Où de leurs premiers vœux ne sachant pas la cause
Ils ont voulu chercher le bonheur en s'aimant.

Le véritable amour n'admet pas la constance
Il faut le rechercher mais ne l'avoir jamais;
Celui qui l'a gagné s'expose sans défense,
A perdre, avec l'amour, tous les autres bienfaits.

M.A.C

Marc-Antoine Coquery

Des hauteurs de la cime jusqu'au creux du vallon
Un mince fil d'eau pure suit le creux du granite
Puis grossi d'eau de pluie, écumeux étalon,
Il veut des dures falaises reculer la limite.

Il se rue droit de front, s'y écrase, rebondit
Puis jetté dans les airs en mugissements sourds
Tombe déchiqueté, repart abasourdi
Laisant sur la muraille où s'est brisé son cours

Le ruissellement froid de ses larmes d'enfant.
Ainsi tel un ruisseau coule la vie des hommes
Le gamin qui grandit devient adolescent,

Croit terrasser le monde mais c'est lui qui s'assomme
Et par ses plaies brûlantes il perd sa tendre enfance.
Pourquoi tant de souffrances et d'être sans défense.

Z. F.

Désillusion.

=====

On m'avait demandé l'heure et je l'ai donnée
Pénétrant dans les coulisses de l'Eternité
On m'avait appris à lire et j'ai lu les décrets
On m'avait appris à parler et je les ai loués
Blessant les corps et gâchant les jeux
On m'avait dit
Marche
Et marchant en rang j'ai oublié d'admirer les printemps
De jouer avec le feu
De déguster les aubes
On m'avait dit
N'oublie pas qu'il y a des rails
Des ~~maîtres~~ **MONTRÉS**
Des professeurs
Des flics
Et sagement je l'ai cru
Maintenant je boîte
Je m'essouffie et je médis
Mes clefs n'ont plus de serrure
Il n'y a plus d'amour qu'en rêve et sur les murs
D'eau qu'à la chasse
De feu qu'à la lampe
De liberté qu'à l'extérieur
Mes révolutions sont révolues
Sourires et regards envieux en cage.

R. G. Poupelle

ABONNEZ - VOUS

au **CFD**

5 Francs pour l'année 66-67

par virement CCP à M^{me} Hamker

Lyon 4300-98

LE SING-SING

Qu'est donc le Sing-Song Group dont on entend tant parler?

Le Sing-Song Group est un ensemble vocal et instrumental composé d'une trentaine d'élèves dirigé par Jean-Charles Lignier.

Que nous propose le Sing-Song Group ?

Des chants bibliques modernes et des Negroe Spirituals. Vous qui savez vaguement qu'il y a au Collège une activité Sing-Song Group, de par les fréquentes annonces au réfectoire pour les répétitions, vous ne pouvez vous rendre compte de combien d'efforts et de persévérance il a fallu à nos dirigeants pour mettre cette activité au point. Au début, tout semblait se révolter contre nous: pas de piano, pas de salle pour répéter, et pourquoi? "Ce sont des jeunes"!

Heureusement, le Collège comprit notre situation désespérante et après réflexion on nous céda la bibliothèque et son piano pour répéter. On respirait à nouveau. Et voici que pour le premier novembre le Sing-Song Group ne put se produire en public par manque de matériel. Mais quel est donc ce matériel absolument indispensable qui donne aux chants bibliques rythmés et aux Negros ces accords dissonants, bouleversants et profonds qui font jaillir de cette musique un effet à la fois mystique et terrifiant? Possibilités: orgue électronique, guitare électrique, contrebasse, batterie et tam tam.

Le Sing-Song-Group et le culte...

Mercredi 9 novembre: le Sing-Song Group a prouvé à tout le Collège que c'est une activité sérieuse, dirigée avec beaucoup de compétence. Notre chef d'orchestre introduisit ce culte par un psaume de louange, puis le groupe débuta avec un premier chant: Go down, Moses, à 7 voix avec accompagnement de guitares et de batterie, qui devaient justement réhausser l'impression de fuite, de dépression et de souffrance du peuple d'Israël. La méditation qui suivit se passe de tout commentaire. Le Sing-Song Group chanta alors "Merci", chant biblique à trois voix, musique originale, mais paroles composées par Jean-Charles. L'assemblée reprit ce chant en chœur et c'est sur une prière inhabituelle et moderne que se termina ce culte du mercredi matin.

Quelques interviews:

des professeurs:

"Un peu mou au début. Sans doute, intimidé par le public."

"C'était très, très bon. Le seul reproche que j'aurais à vous faire c'est que Jean-Charles aurait dû préciser les sources. Il manquait un piano."

"C'était absolument formidable."

"C'est encourageant, très encourageant."

"Ce fut sérieux, vivant, et gai en même temps."

d'élèves:

" J'étais enthousiasmé par l'originalité de ce culte. "

" C'est bien la première fois que je ne me suis pas endormi au culte".

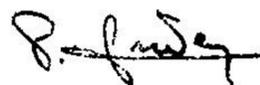
" Ca ne me plaît pas du tout qu'on dise - "Mon Führer c'est Jésus - Christ ".

" Pourquoi ne pas faire tout un culte du dimanche dans le même genre? Le Collège y serait certainement mieux représenté.!"

Et quel est l'avenir du Sing-Song Group?

Après cette réussite, le groupe a repris confiance et espère continuer dans cette voie.

Pour cela , il demande à être soutenu



P. Greder .

Boycott des produits américains... Les affiches qui ont été placées au tableau d'affichage contenaient les slogans suivants: "Acheter un produit américain, c'est aider à la guerre au vietnam." - "Paix et indépendance au peuple vietnamien." - "Contre la guerre au Vietnam, boycottez les produits américains." L'idée de ce boycott a été lancée par les organisations américaines et japonaises à Tokyo, l'été dernier. La Confédération Internationale pour le désarmement et la Paix, dont fait partie le **ICAA**, a demandé à toutes les associations membres d'organiser ce boycott dans leurs pays respectifs. Ce sont donc des pacifistes américains qui demandent ce boycott. Ce sont eux aussi qui, au lendemain de la dernière guerre ont aidé à la création de notre Collège pour qu'il soit le signe visible d'une réconciliation entre peuples. Ces pacifistes peuvent-ils nous reprocher de remplir notre mission en agissant pour hâter la fin de la guerre au Vietnam qui compromet l'équilibre du monde? Qu'avons nous fait jusqu'à présent pour cela? Des professeurs ont signé des pétitions pour l'arrêt de la guerre, des élèves ont brandi des pancartes: "Paix au vietnam" au cours d'une marche pacifiste à Lyon en avril. Peut-être sommes-nous maladroit, peut-être manquons nous de hardiesse? A l'occasion de la nouvelle année, ne serait-il pas souhaitable d'envoyer à tous nos amis américains la déclaration suivante prononcée par le pasteur Theis en Août 66?

B. Galland

A propos de la guerre au vietnam: "Les Français qui ont vécu pendant des années au milieu de guerres en Indochine et en Algérie, comprennent ce qu'éprouvent les américains dans une situation semblable. La plupart d'entre nous, au Collège, nous nous sommes opposés à notre gouvernement qui ne nous a laissé presque aucune liberté pour exprimer nos sentiments et nos idées. Nous admirons la liberté dont jouissent les américains qui sont contre la guerre au vietnam. Nous aimerions les encourager par notre sympathie dans la lutte pour la paix et qu'ils ne prennent pas notre opposition à la guerre pour une antipathie à l'égard de l'Amérique. Au Collège nous sommes contre la guerre et nous luttons contre ceux qui la provoquent, la perpétuent ou l'approuvent, de quelques nations qu'ils soient."

Qui êtes-vous M.SCHVARTZ ?

=====

Afin de mieux connaître le nouveau directeur de l'internat de garçon, nous lui avons posé quelques questions.

Q: Qu'avez-vous fait avant de venir au Collège?

R: Après avoir passé ma première partie du bac A, j'ai passé en juillet puis en septembre les bacs math. Elem et philo. Admission à l'institut Agronomique à Paris et ensuite école des Eaux et Forêts, retardé d'un an par la période de guerre, puis spécialisation dans la section outre-mer ce qui m'a conduit au Sénégal.

Q: Après cette période consacrée à l'agronomie, quand vous êtes-vous destiné au ministère pastoral?

R: C'est après ce séjour de deux ans au Sénégal, qu'en 1949 j'ai reçu cette vocation de devenir pasteur et que là en poursuivant un travail dans les Eaux et Forêts au centre technique forestier tropical à Nogent sur Marne, j'ai commencé mes études de théologie à la faculté de Paris. Après trois ans d'étude, en 1952, j'ai pris mon premier poste dans l'Ardiège.

Q: Qu'est-ce qui vous a fait venir au Collège?

R: Lorsque j'étais dans le ruy de Dôme j'avais demandé à Roland Leenhardt de venir présenter l'oeuvre du Collège Cévenol. Par la suite il m'avait écrit en juillet 65 pour me demander si je voulais bien prendre le poste de directeur d'internat. Ce n'est qu'après beaucoup d'hésitations, beaucoup de contacts avec le Collège, de conversations avec Roland Leenhardt que j'avais décidé de venir au Chambon.

Q: Vous vous êtes installé au Collège dans le courant de l'été; aviez-vous une certaine appréhension de la rentrée?

R: Pas exactement une appréhension mais toute une série de points d'interrogations parce que c'était un monde totalement inconnu de moi car je n'avais jamais été dans un Collège, par conséquent c'était surtout une attente intéressée de ce qui allait se passer.

Q: Aviez-vous établi des projets?

R: J'avais essayé de discuter avec les maîtres d'internat, avec Mme Lavondès, pour commencer à me rendre compte de ce que pouvait être la vie au collège et j'avais essayé de rester le plus possible disponible pour voir de quelle façon les choses se présenteraient.

Q: Quels sont vos premiers déboires et satisfactions?

R: Aussi bizarre que cela paraisse je dirais que jusqu'ici je n'ai pas eu de déceptions sauf peut-être une toute petite du côté des cadres et profs, non pas à cause de leur compétence, mais ils me paraissent tous assez surchargés de travail et assez fatigués. J'ai l'impression qu'il y a vraiment un ministère de directeur d'internat à remplir non seulement au point de vue coordination du travail des maîtres d'internat mais aussi contacts avec tous les élèves et je dirais que sur ce point je n'ai pas rencontré que des satisfactions.

Q: Est-ce qu'une certaine sévérité au réfectoire explique un manque d'expérience ou bien voulez-vous donner un nouvel aspect aux repas pris à Luquet?

R: Je pense qu'il est nécessaire de prendre les repas d'une façon aussi détendue que possible; c'est un moment de rencontre amicale; il faut que cela puisse être pour tout le monde et si certains introduisent du chahut c'est obligatoirement au détriment des autres. Je pense donc que ma sévérité est nécessaire..

Q: Jouez-vous un rôle en ce qui concerne l'internat de filles?

R: Pas un rôle direct mais il y a une coordination qui est nécessaire entre Mme Petry et moi-même, surtout en ce qui concerne les catéchismes et les problèmes spirituels.

Q: Que pensez vous des nombreux problèmes spirituels qui se posent à vous?

R: Il y a les problèmes personnels des élèves qui viennent me trouver et me posent des questions sur un plan très personnel: cela est un rôle de conseiller, de pasteur et cela n'est pas facile bien que cela se passe de personne à personne. Ce qui est beaucoup plus problématique c'est de coordonner ce que pense l'ensemble c'est la vie spirituelle des différents groupes et il se pose en particulier la question des cultes du mercredi matin et encore plus, ceux du dimanche.

Q: Avez-vous songé à "révolutionner" le culte du dimanche?

R: Je crois que ce n'est pas à moi de révolutionner le culte du dimanche car je ne suis pas pasteur de la paroisse et je pense que tout doit se faire en coordination avec les pasteurs et les conseillers presbytéraux. Je crois aussi qu'il y a quelque chose à chercher dans ce culte: établir un dialogue avec la majorité des élèves du Collège, surtout ceux du 2ème cycle, pour voir exactement ce qu'il y a à faire.

Q: Que pensez-vous du culte du mercredi matin?

R: Tous les cultes du mercredi matin que j'ai eu l'occasion de voir depuis la rentrée, aussi bien ceux faits par des personnes extérieures au collège que par des élèves ou des responsables du Collège, ont été d'un intérêt certain. Ils étaient tous très vivants.

Q: vous occupez-vous aussi du Ciné-Club?

R: Lorsque je suis arrivé au mois d'août, M. Tichet m'avait déjà demandé de prendre sa succession dans cette tâche. Je n'avais aucune compétence particulière pour ce travail et j'ai accepté ne sachant pas trop à quoi je m'engageais. Je pense cependant que dans cette activité il y a



une possibilité de formation culturelle, mais il me semble que pour que ce soit parfaitement intéressant pour tous les élèves et pour ceux qui s'en occupent; il faut une petite équipe qui se forme non seulement pour le choix des films mais aussi pour la présentation et la discussion. Je pense que c'est un outil intéressant et nous pouvons donc susciter réflexion, discussion et par conséquent approfondissement de la culture de chacun.

Q: Faites-vous partie du M.C.A.A. ?

R: Non, je ne fais pas parti du M.C.A.A.

Q: Avez-vous une activité politique?

R: Jusqu'ici non. J'ai eu certaines préférences, mais je n'ai jamais milité dans un parti politique.

Ainsi donc l'internat part sur des nouvelles bases, et nous espérons tous que M. Schwartz lui apportera cette harmonie qu'il possédait il y a quelques années .

Propos recueillis par Yves Rozier et
Jean-Marc Schmidt.

P.S. Le dessin n'a aucun rapport ni avec l'interview ni avec le directeur d'internat. Il provient des dossiers psychiatriques de celui qui a examiné l'artiste. Traitement à suivre: apprendre l'interview par coeur.

A. S.

Dernière minute...

=====

C'est non sans plaisir que les élèves des classes terminales du Collège ont revu pour la seconde fois ce matin, M. Sidem, Président Directeur Général des Tanneries du Puy. Et s'il apparaît que le dialogue proposé n'a malheureusement pas porté tous ses fruits, il reste cependant que nous avons eu une sérieuse occasion de faire connaissance avec le néo-capitalisme progressiste de France. Ce néo-capitalisme, partisan des "droits syndicaux" ainsi que d'un développement social accru, semble d'autant plus intéressant qu'il apparaît comme un compromis raisonnable entre un paternalisme rétrograde et un dirigisme abusif. Tourné vers l'avenir et vers le progrès, réussira t-il à atténuer les conflits entre les patronats et les syndicats, persévéra t-il dans la voie du progrès pour le bien de chacun?

Mais nous finirons par la conclusion de M. Sidem: "Le vrai problème du gouvernement de l'entreprise est de déterminer la dose du passé que l'on peut tolérer dans le présent et la dose du présent que l'on doit conserver dans l'avenir."

Dans la grande Famille . . .

MARIAGES:

Annie CHOLLET et Alain Brisset le 11 juin à Nantes.
Danielle BULLON (62-64) et François Pélissier le 11 juin à Lyon.
Catherine MAZEL (58-60) et Michel Bauer le 1er juillet à Paris.
Martine SELERON (60-61) et Philippe GIRODET (59-62) le 2 juillet au Chambon.
Viviane THIBAUDIER (58-61) et Gunnar Axelson le 5 juillet.
Michèle REY (59-63) et Jacques Fressinet le 9 juillet à Paris.
Armand DEBARD (54-59) et Michèle Thirard le 9 juillet à Besançon.
Violaine CHEMINEE (58-60) et Guy Vignal le 16 juillet à Rouillé.
Christiane SUMEIRE (51-59) et Jacques Durand le 30 juillet à Avignon.
Hélène RICHARDOT (55-56) et Paul Chaboud le 30 juillet à Marsillargues.
Danielle DEBARD (58-60) et David Finnegan à Dublin au mois d'août.
Jean-Charles SAUZET (60-63) et Annie Finot le 17 septembre à Bandol.
Christiane RUSSIER (58-64) et Henri Mandon le 12 novembre au Chambon.
Alberto GARCIA et Christina Velez le 20 décembre à Santander.

NAISSANCES:

Olivier chez M. Thomas et Mme, née Florence CHILD, le 11 juin à Lyon.
Allen Tibor chez M. et Mme BARTEKY, le 7 septembre à Tulsa, Oklahoma, USA.
Olivier chez M. et Mme Philippe LIARD le 4 octobre à Versailles.
Silvio chez M. et Mme Nils MERMIER .

NOUVELLES des ANCIENS:

Jean-Jacques CEREZ est entré aux Beaux Arts à Abidjan.
Paul DOPFF est entré aux Beaux Arts de Nancy.
Francis BOURGOGNE fait Sc. Ex. à Romans.
Jean-Pierre MANFE est en 1^{ère} à Clermont-Ferrand.
Terry MOORE est en 1^{ère} à Franconville.
Jean HATZFELD est en Math. Elem. à Valence.
Frank MUNSCH prépare Math. Elem. chez lui.

Alain PICHON est en Math Elem à Lyon.
 Jérôme FARA et Catherine MAURICE sont en 1ère à Lyon.
 Gérard MULLER est en 1ère à Chambéry.
 François PARNET fait du droit à Paris.
 Daniel BEYRATH commence une licence d'anglais à Strasbourg.
 Annette et Catherine URBAN sont respectivement en Philo et en 1ère à Strasbourg.
 Jean-Paul LEENHARDT est au CREPS de Marseille, sa soeur Marie fait géo. à Montpellier.
 Christian FRIDERICI se prépare à être pilote d'armée.
 Thierry BLESSIG fait Sc.Ex à Saverne, Michel WAGNER à Montpellier, Gilles SEBAUX à Alès.
 Jean-Louis COOK est en 2e année de médecine à Grenoble.
 Alain REY, Christian DELARBRE, Frank MEYER font leur service militaire,
 Anne-Marie CAPEZ fait C.P.E.M. à Lyon. (- Patrick GEOFFROY aussi.
 François ANTONIN est en 1ère à Paris, Jean-Louis CONSTANS à Chambéry.
 Colette STEINBACH est en Math Elem à Toulon, Jacques FOLTZ à La Seyne.
 Didier ROULET prépare HEC à Marseille.
 Marc WEHLIN est en 4e à Strasbourg.
 Gérald HAGENSEN est en Sc.Ex à Nice, son frère Charles en 2e à Briançon.
 Mike JOHNSTON poursuit ses études à l'université de Houston, Texas.
 Robert UNFRICHT fait l'école hôtelière à Strasbourg.
 Daniel WASSNER est à l'école des cadres à Paris, Derk GRONEMAN fait C.P.E.M. à Bordeaux.
 Aline PFLUGER et Elisabeth PERRIER font des études d'anglais à Montpellier^{deaux.}
 Dominique PERILLAT a fait propé lettres à Grenoble. et à Lyon.
 Evelyne DUMAS est en 3e année de médecine à Poitiers.
 Michel LYS s'occupe d'un foyer de jeunes travailleurs à Bourg en Bresse
 Christian SOUCLIER est délégué médical à Paris: 4 rue Ernestine, Paris 18e.
 Guy LABARA, sous directeur d'hotel; Centre Eur. de Langues, Passage St. François,
 1000- Lausanne .

* * * * *

Comité de Rédaction: Yves ROZIER, Jean-Marc Schmidt.

Dessins: John ENGERMAN, Stoly PASCHOS, Yves ROZIER et Paul DOPFF.

Abonnement 1966-67 : 5 Francs par virement CCP à Madame HAMKER - Lyon 4300 - 98 .
 Si vous voulez recevoir le prochain numéro, abonnez - vous .